

## Facebook : Pratiques langagières et discours sur les langues en Algérie

### Résumé

Notre intervention s’articule autour des écrits oralisés synchrones et asynchrones sur les réseaux sociaux. Plus précisément sur facebook : un réseau social très prisé par les jeunes et les moins jeunes du monde entier. Nous nous proposons ici d’observer les pratiques langagières et les discours sur les langues en Algérie des utilisateurs de ce réseau social. Dans ce cadre, nous nous sommes interrogées sur le fait de savoir si les pratiques langagières plurilingues en ligne sont similaires – en continuité – ou différentes – en rupture – avec les pratiques observées dans les interactions orales en face à face. Ayant nous-mêmes un compte facebook, notre public est constitué de nos « amis<sup>1</sup> » : des étudiants, enseignants, avocats et autres.

Nous nous proposons d’analyser des interactions, écrites et/ou oralisées autour des langues en Algérie. En effet, les statuts des langues algériennes est un sujet à polémique sur facebook qui relie plusieurs notions : les langues à (aux) l’identité (s) nationale (s), la dénomination des langues en présence aux représentations générées par ces mêmes langues et les représentations des langues en présence et leur (s) utilisation (s) réelle (s) – en face à face ou en ligne.

Notre objectif est donc double : d’une part étudier les pratiques langagières plurilingues des utilisateurs de facebook ; et d’autre part, découvrir les représentations des facebookeurs algériens sur les langues en présence en Algérie.

---

<sup>1</sup> Terme employé sur facebook qui renvoie aux différents contacts.

## Abstract

Our work focuses on synchronous and asynchronous speeches oralized writings on social networks. Specifically on facebook: very popular with young and old worldwide social network. We propose here to observe the language practices and discourses on language Algeria users of this social network. In this context, we questioned whether the language practices multilingual online are similar - continuous - or different - out - with practices in oral interactions face to face. Having ourselves a facebook account, our audience is our "friends»: students, teachers, lawyers and others.

We propose to analyze interactions, written and / or spoken aloud goshawks language in Algeria. Indeed, the status of Algerian languages is a controversial topic on facebook that connects concepts: language (s) the identity (s) national (s), the name of the languages in the representations generated by these languages and representations of languages and their presence (s) use (s) Real (s) - face-to-face or online.

Our goal is twofold: first study the multilingual language practices of facebook users, and secondly, explore representations of Algerian facebookers on language presence in Algeria.

Plusieurs travaux en sociolinguistique étudient l'utilisation — volontaire ou involontaire — dans les situations orales plurilingues en face à face. Mais peu de travaux traitent de la question du plurilinguisme en ligne. En effet, ignorant les distances physiques et géographiques, internet facilite le contact (bi/plurilingue) entre les différentes communautés du monde entier. C'est le cas de nombreux sites, forums et réseaux sociaux tels que Tweeter ou Facebook.

Dans cet article, nous analysons les pratiques langagières des Algériens (jeunes et moins jeunes) sur le réseau social Facebook. Cette analyse sera double : d'une part, nous nous intéresserons aux langues utilisées dans leurs échanges (interactions) sur le réseau ; d'autre part, nous mettrons au jour, à travers les discours recueillis, leurs représentations quant aux langues en présence. Nous tentons de voir si les pratiques plurilingues observées en ligne se font dans la continuité et/ou en rupture avec les pratiques observées dans les interactions orales en face à face.

Après une présentation du cadre contextuel et conceptuel de notre étude, nous expliciterons nos choix méthodologiques et en présenterons les principaux résultats.

## Cadre contextuel et conceptuel de l'étude

### La situation sociolinguistique algérienne

L'Algérie, plus de 35 millions d'habitants offre une situation sociolinguistique complexe. De par son histoire et sa géographie, c'est un pays plurilingue et diglossique. Un pays qui, officiellement parlant, est monolingue (Femam, Ch., 2012). En effet, dans son préambule constitutionnel, l'arabe est reconnu comme étant langue officielle et nationale. Or, sur le plan social — et réel — c'est un pays où coexistent plusieurs langues ayant différents statuts : hormis l'arabe, citons le (s) berbère (s), le français, l'anglais, ...

La population algérienne est à plus de 70% arabophone. Cependant, l'arabe langue maternelle (ALM) parlé par l'Algérien n'est pas cette langue officielle (arabe standard) mais plutôt une variante nommée arabe algérien ou *Daridja*. À ces deux variétés linguistiques s'ajoutent le (s) berbère (s) récemment reconnu (s) comme langue nationale de l'Algérie, un français dit langue

étrangère au statut particulier et d'autres langues étrangères (anglais, espagnol, italien ...)

D'un point de vue statutaire et contextuel, l'arabe standard est, par excellence, la langue de l'instruction obligatoire, de la religion (l'Islam), de l'écrit, du pouvoir politique et de l'administration. C'est ainsi la référence symbolique de l'identité commune arabo-musulmane. L'arabe algérien (*Daridja*) est la langue maternelle de la majorité des Algériens (Taleb-Ibrahimi, 1997) arabophones. Il sert essentiellement d'outil de communication quotidienne entre les Algériens (arabophones ou pas). Bien qu'il soit moins valorisé (variété basse ou langue minorée), l'arabe algérien constitue la langue la plus employée dans tout le pays.

Le (s) berbère (s) (l'amazigh) est reconnu langue nationale mais n'est parlé que par les communautés berbérophones (kabyle, chaoui, m'zab, ...). Selon les statistiques, le berbère est parlé par au moins 20 % de la population et constitue la minorité linguistique la plus importante du pays. Pour certains défenseurs du berbère, la prochaine étape décisive serait la proclamation du berbère en tant que langue officielle du pays au même titre que l'arabe standard.

Le français, héritage de plus d'un siècle de colonisation, est officiellement reconnu comme première langue étrangère. Une langue étrangère au statut particulier (Derradji Y., 2006) car, encore aujourd'hui, cette langue conserve un rôle privilégié sur la scène officielle et sociale du pays. C'est une langue qui a gardé une importance certaine dans l'éducation (l'apprentissage du français langue étrangère est obligatoire dans les écoles), la politique, l'administration et les médias du pays.

## Facebook, une révolution mondiale ?

### Qu'est-ce que « Facebook » ?

Facebook, appelé au départ *The Facebook*, est actuellement la plus grande communauté virtuelle à l'échelle mondiale. Autrement dit, il s'agit du plus grand réseau social du monde.

Cet important réseau social virtuel a été créé<sup>2</sup> par un ancien étudiant de Harvard Mark Zuckerberg. Au départ, simple

---

<sup>2</sup> Source : <http://www.ingenieris.net/media/pdf/Facebook.pdf>

trombinoscope en ligne qui ne concernait que les internautes utilisant des adresses mails en « .edu » pour marquer le caractère éducatif de ce réseau.

M. Zuckerberg quitte Harvard pour ne se consacrer qu'au développement et à la promotion de son réseau ; il a ensuite été rejoint par deux autres étudiants de la prestigieuse université, Dustin Moskovitz et Chris Hughes. En août 2005, il a été officiellement appelé Facebook et le nom de domaine *facebook.com* a été acheté pour un montant de 200.000 Dollars américains.

### Qu'offre Facebook ?

Facebook est utilisable par tous dans un but essentiellement communicatif. En effet, il permet d'échanger, de communiquer, de partager : des opinions, des photos, des vidéos, des messages... Des outils sont mis à la disposition des utilisateurs pour :

- Créer et actualiser son profil ;
- Écrire des articles en direct ;
- Poster des images, des vidéos, des liens... ;
- Commenter des actualités ;
- Créer de groupes en fonction des affinités entre membres ;
- Créer des pages publiques pour promouvoir des actions sociales, professionnelles... ;
- Développer et/ou utiliser des applications de toute sorte (jeux, tests psychologiques, ...) ;
- Envoyer et recevoir des messages personnelles (messagerie en ligne) ;
- Retrouver des connaissances.

Toutes ces actions peuvent être effectuées par tout le monde, n'importe où dans le monde pour atteindre un objectif précis. À titre d'exemples, citons les différentes entreprises qui pour lancer un produit utiliseront le réseau, les politiciens s'y sont mis pour accroître le dialogue avec leurs administrés, les journalistes qui l'utilisent de plus en plus pour passer des informations et interagir avec leurs lecteurs (auditeurs ou téléspectateurs)...

En d'autres termes, tout est stratégiquement réfléchi pour promouvoir l'interaction et la communication.

La communication est établie entre utilisateurs de ce réseau. En termes *facebookiens*<sup>3</sup>, il s'agit d'interactions entre « amis ». En effet, le système consiste à établir des relations amicales entre plusieurs internautes. Ces derniers peuvent se connaître (réellement) ou pas. De ce fait, ce réseau permet à l'individu de se créer une sorte de groupe amical virtuel avec lequel il interagira.

Facebook créé aussi une espèce de sentiment de proximité qui s'installe au fil du temps. Cette proximité abolit des frontières spirituelles, culturelles, géographiques, etc.

### Facebook en Algérie

En Algérie, Facebook compte désormais près de 5 millions de comptes utilisateurs. Il semble omniprésent vu son architecture façonnée de manière appréciable et à ce que nos idées, nos images... puissent y trouver leur place. Un réseau généraliste redoutable, tellement redoutable que d'autres réseaux sociaux affichent désormais des statistiques en baisse (en termes de popularité).

En mars 2013, Younes Grar, expert en Technologies de l'Information et de la Communication en Algérie, expliquait que

L'Algérie, *malgré un haut débit fixe et mobile très limité*, est classée à la 41ème place avec près de 4.5 millions d'utilisateurs Facebook et une croissance de près de 600 000 utilisateurs durant les six derniers mois<sup>4</sup>.

Et cela devrait encore croître surtout que les entreprises algériennes ont aussi compris que les réseaux sociaux représentent de nos jours un atout considérable. Les marques peuvent en effet tirer de grands bénéfices à développer une stratégie de présence sur les réseaux sociaux<sup>5</sup>.

---

<sup>3</sup> Termes que nous créons.

<sup>4</sup> Citation recueillie in le quotidien *Réflexion* en ligne du 16 mars 2013 : [https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&cad=rja&ved=0CEMQFjAC&url=http%3A%2F%2Fwww.reflexiondz.net%2Ffile%2F135854%2F&ei=CpYIU-DuDM7foASg3oKIAg&usg=AFQjCNEOuDDQoTUsKVLfgvNGYoj1bPoO-g&sig2=LhdyGKqRBhE3e\\_3T6OgqXQ](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&cad=rja&ved=0CEMQFjAC&url=http%3A%2F%2Fwww.reflexiondz.net%2Ffile%2F135854%2F&ei=CpYIU-DuDM7foASg3oKIAg&usg=AFQjCNEOuDDQoTUsKVLfgvNGYoj1bPoO-g&sig2=LhdyGKqRBhE3e_3T6OgqXQ)  
<http://www.nticweb.com/medias-sociaux/7366-facebook-5-millions-de-membres-en-alg%C3%A9rie.html>

Du côté social, l'Algérien est de plus en plus présent sur facebook car ce réseau lui offre l'opportunité d'approcher l'Autre<sup>6</sup>, de discuter et de créer des liens amicaux. Ces liens, certes virtuels, peuvent par la suite aboutir à des liens réels. Par ailleurs, une étude établie en 2010<sup>7</sup> a démontré que toutes les tranches d'âge – à pourcentage différents – s'intéressent à ce réseau. Ainsi, plus de 67% de la population algérienne présente sur facebook est âgée de 18 et 35 ans ; 15% concernent les moins de 18 ans et 18% les plus de 35 ans. Les résultats chiffrés de cette études nous amène à dire qu'il s'agit d'un réseau plus ou moins homogène et jeune. Son utilisation s'évalue, en moyenne, à 55 minutes par jour.

D'un point de vue linguistique, cette même étude (2010) a montré que la langue d'utilisation du réseau-phénomène est le français à 90% des sujets interrogés. Seuls 10% déclarent utiliser facebook en arabe.

### Cadre méthodologique et analyse du corpus

Notre corpus est constitué de quatre (04) statuts d'amis ou de groupes facebookiens postés sur facebook ainsi que les commentaires occasionnés.


Les statuts recueillis sont présentés dans le tableau suivant :

---

<sup>6</sup> Qu'il soit Algérien ou Étranger

<sup>7</sup> <http://www.agence84.com/wp-content/uploads/2010/04/Facebook-en-Algerie.pdf>

Tableau 1: Composition du corpus - statuts facebook

Statut numéro	Les statuts
01	<p style="text-align: center;"><b>Attention !!!</b></p> <p><b>On signale plusieurs vols de voitures (clio surtout), faites attention ou vous vous garez.</b></p> <p><b>Informez vos gardiens de parking de nuit.</b></p>
02	<p>« salut! please meddouli recette ta3 cupcakes complète, ya3ni y compris la crème li dji mel fou9. Sa7itou »</p>
03	
04	<p>« Il est temps que la langue (é'daridja algeroise) soit reconnue comme Langue nationale et officielle en Algérie. C'est une langue tolérante, un mélange de toutes les langues de nos ancêtres (Amazigh, romain, arabe, turc et autres) et on peut l'écrire comme bon nous semble, en français ou en arabe ».</p>

Ces différents statuts, recueillis de septembre 2013 à février 2014, ont provoqué plusieurs réactions (commentaires) que nous nous proposons d'analyser.

De ce fait, notre démarche s'inscrit donc dans le champ de l'analyse sociolinguistique interactionnelle (Gumperz 1989).

Notre analyse s'est effectuée en deux étapes :

- 1- La première étape a consisté à étudier les pratiques langagières bi-plurilingues et l'alternance codique des Algériens utilisateurs de facebook en nous appuyant sur les travaux de Gumperz, (1983) et ceux de Danet et



Harring sur l'internet multilingue (2003). Notre objectif, en étudiant les pratiques langagières des utilisateurs de facebook est de découvrir si les usages linguistiques en ligne se réalisent dans la continuité ou en rupture avec les pratiques orales (en face à face) ;

- 2- La seconde étape consiste à analyser les discours des internautes algériens utilisateurs de facebook sur les langues en présence en Algérie (statut n°4 – voir traduction en document annexe). Notre objectif étant de mettre au jour les différentes représentations des langues, cette étape se focalise sur les travaux de Castellotti et Moore, (2002) ; Aci, (2007) et Menguellat, (2012).

## Résultats et discussion

### Les langues utilisées sur facebook : un exemple d'alternance codique

Dans notre contribution dédiée aux pratiques langagières en ligne sur facebook, nous constatons que la majorité des utilisateurs de facebook utilisent couramment et respectivement l'arabe algérien, le français, l'arabe standard, l'anglais. Chose qui ne diffère pas des interactions orales en face à face.

Tous les statuts et commentaires sont lus dans les langues ci-dessus citées mais sont rédigés en alphabet latin. À cet alphabet, se juxtaposent des chiffres sensés renvoyer à des sons arabe :

Exemple [1] – commentaire du statut n°2 :

Salut !please meddouli recette ta3 cupcakes complète, ya3ni y compris la crème li dji mel fou9. Sa7itou. (*Salut ! s'il vous plait, donnez-moi la recette complète des cupcakes y compris la crème qui vient dessus. Merci*)

Dans le statut 2, nous remarquons la présence de chiffres qui ont une réelle signification pour les Algériens et arabophones. Ainsi :

- le chiffre « 3 » renvoie au son « ع » (*aâ'yn*) ;
- le chiffre « 9 » renvoie au son « ق » (*quaf*) ;
- le chiffre « 7 » renvoie au son « ح » (*h'a*).

Ces différentes associations se sont créées à partir d'une ressemblance formelle entre les différents chiffres et lettres arabes ce qui semble faciliter la communication.

Hormis les chiffres, le statut n°2 ainsi que tous les autres statuts et commentaires recueillis sont tous des exemples d'alternance codique. En effet, rares sont les statuts et/ou commentaires rédigés uniquement en français, en arabe ou en anglais. L'exemple [1] répond à la structure linguistique suivante :

**FR.<sup>8</sup>/ANG.<sup>9</sup>/AA.<sup>10</sup>/FR. / AA./ANG./FR./  
AS.<sup>11</sup>/FR./FR./AA./AA./ AA/**

Incontestablement, les langues – premières, officielle et étrangères – sont bel et bien alternées. La structure de la phrase est intéressante en ce sens que le sens n'est pas altéré par la présence des différents codes. Au contraire, il s'agit d'une pratique « *presque* » naturelle. Nous parlons de pratique naturelle, car, oralement, dans les échanges quotidiens, les Algériens ont tendance à mêler les codes. Facebook n'est donc qu'une sorte de plateforme où les écrits sont simplement oralisés.

Au sujet du *vol de voitures* (statut n°1), un facebooker du nom de « *Rd Kak* » donne une solution puis commente :

Exemple [2] – commentaire du statut n°1

2r1 la voiture mashi yshoufhha ydihha hadi ykonou  
trassewlhha la trajectoire t3ha et win ray7a et kolash mashi  
yalkaha magrya yadihha mba3d ydirlhha 7ale yaw yakhdmo  
b la commande. (De rien. Le vol n'est pas automatique ou  
direct. Ils tracent la trajectoire du véhicule. C'est un vol  
prémédité.)

Dans l'exemple [2] nous retrouvons encore l'alternance codique et l'alternance chiffres/lettres. Cependant, le terme « *2r1* » est plutôt une abréviation de type *SMS* de l'expression « *de rien* ». Par contre, les termes « *ta3ha* » (*sa*) et « *ray7a / 7ale* » (*elle va / solution*) sont des termes écrits en latin et en chiffres et prononcés en arabe algérien. La structure linguistique de la phrase se présente donc ainsi :

**FR./FR./AA./AA./AA./AA./AA./FR/FR/AA./FR./AA./AA./  
FR./AA./ AA. / AA. / AA. / AA. / AA. / AA. / AA. / AA. / AA. /  
FR/FR/**

L'exemple [3], ci-dessous, répond aux mêmes caractéristiques :

Exemple [3] – commentaire (dialogue) du statut n°3 :

---

<sup>8</sup> FR = français

<sup>9</sup> ANG = anglais

<sup>10</sup> AA = arabe algérien

<sup>11</sup> AS = arabe standard

- A.B. « *Deen, jme demande win kraw ... et ya ds gens f la fac aussi walah tas'ma3hommm yahadrouuu nta t beugué* »
- Deen « *héhéhéhéhé, tqt meme ana 9rit f la fac* »<sup>12</sup>

La structure du dialogue ci-dessus est le suivant :

- **FR./FR./AA./AA./FR./FR./FR./FR./AA./FR./FR./FR./AA./AA./AA./AA./**
- **FR./FR./AA./AA./AA./FR./FR./**

D'après les structures des exemples [2] et [3], nous voyons que la langue dominante dans les différents échanges sur facebook est l'arabe algérien (AA). Vient en seconde position, le français. Cet ordre est dans la majorité des cas respecté. Dans d'autres cas, nous remarquons qu'en un seul mot, une seule construction les deux codes peuvent coexister sans occasionner de difficultés de parole ou de compréhension chez les interlocuteurs.

Par ailleurs, nous pouvons penser que, contrairement aux situations multilingues orales, l'absence du clavier arabe peut limiter l'utilisation de l'arabe dans les échanges en ligne. En effet, en l'absence de clavier arabe, les facebookeurs algériens se montrent très créatifs quand ils écrivent leurs statuts et/ou commentaires dans un alphabet latin. Cette pratique leur permet de converser dans leur langue première et de communication quotidienne. Ce procédé entre dans « *la catégorie des mécanismes d'appropriation de l'Internet dans le monde arabe* », décrits par Atifi (2001, 2003), Anderson(2003) ou Gonzalez-Quijano (2003). Un mécanisme où les facebookeurs doivent se montrer inventifs pour détourner le dispositif et continuer à dialoguer dans leur langue première. Ainsi ils reproduisent de nouvelles formes (lettres, chiffres.) pour représenter quelques phonèmes ou sons absents du clavier latin.

Indépendamment de l'usage « *très particulier* » que les facebookeurs algériens font des langues, certains « *osent* » parler des langues en présence en Algérie. Ils proposent même de donner de nouveau statuts aux langues en question. Nous allons,

---

<sup>12</sup> Traduction de l'exemple : A.B. « Deen, je me demande où ils ont étudié ... et il y a des gens à la fac aussi, je te jure, quand tu les entends parler c'est toi qui bugue. » Deen : « rires, ne t'inquiète pas j'ai aussi étudié à la face »

dans le point suivant, nous intéresser aux discours sur les langues donc aux représentations qu'elles suscitent.

### Les discours des facebookeurs algériens sur l'arabe algérien et standard

Dans le cadre d'une analyse des discours sur les langues des facebookeurs algérien, nous avons pris comme corpus le statut n°4 où l'un de nos « amis » a émis un avis sur les langues. Cet avis est devenu – de par les commentaires – une conversation au sujet de l'arabe algérien. Les questions que soulève ce statut sont : est-ce une langue ou un dialecte aux yeux des facebookeurs algérien ? Quel statut pour cette langue ? L'arabe en Algérie, une question identitaire ?

Tant de questions auxquelles nous tenterons de répondre en analysant les discours de nos « amis » facebookeurs.

### *Quel statut pour l'arabe dans ces deux variétés (algérienne et standard) ?*

Dès le début, le sujet A. a déclenché le débat en actualisant son statut facebook en parlant de l'arabe algérien :

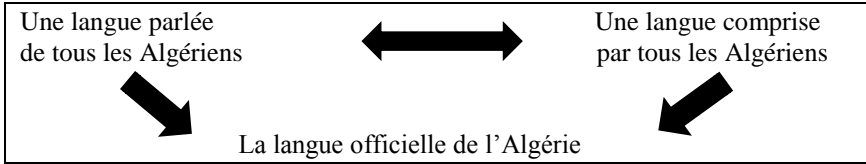
Il est temps que la langue (é'daridja algeroise) soit reconnue comme Langue nationale et officielle en Algérie. C'est une langue tolérante, un mélange de toutes les langues de nos ancêtres (Amazigh, romain, arabe, turc et autres) et on peut l'écrire comme bon nous semble, en français ou en arabe.

Nous remarquons que dès les premiers mots, un sentiment de « *ras-le-bol* » s'exprime et se fait ressentir quant au statut de l'arabe algérois/algérien<sup>13</sup>. En effet, l'auteur de ce statut exprime son souhait de voir l'arabe algérien proclamé langue officielle de l'Algérie. Ce souhait est à la fois partagé ou pas par les commentateurs de ce statut.

A. argumente sa pensée en invoquant une équation logique :

---

<sup>13</sup> Nous reviendrons sur la confusion *algérois/algérien* un peu plus loin.



A5 : oui je sais, mais c presque la même, on se comprend tous avec ce dialecte, c pour ça que je veux qu'elle soit reconnu comme une langue officiel

A7 : ga3 yafahmouha (tous les Algériens la comprennent)  
D. et tu le sais bien

A8 : rani nahdar m3ak b'l'algérois (je te parle en algérois) ! raki tafahmi yakhi, wéla lala (tu comprends, non ?) D.

D12 : tu utilises des mots connus de tous xD

A13 : ben voilà, donc tt (tous) les algériens se comprennent

D14 : qui font partie aussi de l'oranais xd

Di15 : tout à fait d'accord. C'est LA LANGUE commune à TOUS les algériens

A16 : c la même ya D. kayen kélk mot machi kifkif (seuls quelques mots différent) mais 97% kifkif (exemple ntouma t9olo wah w'7na n9olo ih) (vous dites wah (oui), et nous on dit ih (oui))

À cette équation logique établie par le sujet A., le sujet D. tend vers une contradiction tout aussi logique :



D2 : euh je ne crois pas non l'algérois est un dialecte et non une langue qui est spécifique à une ville comme l'est l'Oranais et autre.

A3 : meme l'wahraniya dakhla m3a édziriyi (même l'oranais est compris dans l'algérien) c la même langue

D4 : c'est un dialecte et il y en a autant que de wilayas en Algérie

**D6 :** Mais il a des choses dans chaque dialecte qui lui sont propres et que tout le monde ne peut pas comprendre, c'est pour cela que ça ne peut pas être une langue officielle car celle-ci est sensée être comprise par tous. 😊

**D18 :** on ne va pas parler de linguistique xd un dialecte n'est pas une langue è\_é

Les deux équations, tout à fait logiques, sont au cœur des débats algériens. Un dialecte ou une langue souvent dite *impure* ou *métissée* ne peut être proclamée comme « langue » et comme *langue officielle*. Or, une langue n'a-t-elle pas comme première caractéristique d'être le moyen de communication entre les gens d'une même communauté linguistique ? Dans le cas présent, en Algérie, l'arabe algérien est une sorte de *ciment* qui colmate les fissures créées par les différents linguistico-culturels. Du point de vue de l'usage de l'arabe algérien dans cette conversation, il est incontestable qu'il est principalement utilisé par tous les interlocuteurs. Donc il s'agit, pour résumer, d'un dialecte qui a toutes les caractéristiques d'une langue mais qui n'en a pas le statut.

Parler de statut revient aussi à parler de politique. En effet, c'est un sujet qui n'a pas échappé aux participants facebookeurs. Ils accusent les politiques algériens de tirer profit de cet état de *flou* (socio) linguistique dont souffrent l'Algérien et l'Algérie :

A20 : elle peut devenir une langue rien n'empêche faut juste lui donnée un statut c tt

LZ21 : A. président, A. président

A22 : avant imazighèn été pas reconnu comme une langue on disé aussi que c un dialècte mais avec le temps et la volonté du peuple elle est devenu une langue ya D.

Di23 : la politique ne voudra pas lui attribuer un statut. Ce n'est pas dans l'intérêt de notre politique actuelle

A24 : oui je sais, mais nchallah ça va se concrétiser et pk pas ?

Le sujet A fait une comparaison voire un parallèle avec le berbère qui, avant les années 1980, était perçu comme un dialecte ou comme une langue orale, mais qui s'est vue, à force d'acharnement du peuple, relevée au rang de langue nationale. Ainsi, d'une certaine manière – et de manière certaine – le sujet A aurait espoir qu'il y ait un soulèvement du peuple en faveur de cette langue qu'il reconnaît comme étant LA langue des Algériens.

*Mais dans tout cela, où est l'arabe standard ?*

L'arabe standard est presque inexistant d'un point de vue des usages linguistiques dans cette conversation. Par ailleurs, le débat concerne aussi cette langue. Une langue apprise à l'école, une langue reconnue officielle et nationale par la constitution algérienne ... mais pas par les Algériens. Certains Algériens ne se voient pas, d'un point de vue identitaire et culturel, comme Arabes :

A19 : parsq c voulu ! elle (l'arabe algérien) est prioritaire que l'arabe de l'orient ! l'Algérie n'est pas arabe a ce que je sache !!!! moi je comprends pas l'arabe fos7a c pas ma langue maternelle.

A26 : En Algérie ya 2 langue ni plus ni moins, ya le Tamazigh pour les (kabyles, chaoui, mozabites, tergui) et la Daridja ou l'Arabe Algérois pour l'ensemble des Algériens c tout. L'Arabe fos7a (arabe de l'orient) n'a pas sa place en algérie c clair on est pas arabe

L'extrait ci-dessus illustre, à petite échelle, notre discours. La langue est de ce fait reliée à la culture et l'origine de l'individu. Renier la langue de l'un, c'est le renier tout entier. A. avec ses derniers propos, donne un nouvel élan à la conversation. Élan quelque peu tumultueux :

**C.K.T.27** : Ohh la mon ami, moi je suis arabe et je le revendique. Ok pour l'arabe algérien, mais que tu me dises y a pas d'arabe !!! j'en suis la preuve vivante !!

**A28** : g pas dit que ya pas d'arabe mais j'ai dit que l'Algérie n'est pas Arabe, les vrai arabe sont en Orient t'as compris ?

**C.K.T.29** : Non !!

**A30**. Kifache hada non ? (comment cela, non ?) c'est qui les vrai habitants du maghreb ? les premiers habitants c qui ?

**C.K.T.31** : il ne s'agit pas de véritable ou je ne sais quoi, faut arrêter avec ça, comme si tu me demande de renier ma lignée (race)

**A32** : toi t'arabe et moi je le suis pas khlassé c bon (c'est fini)

**C.K.T.33** : comme ça les choses sont dites

Pour illustrer ses propos, A. élargit son horizon algérien à un horizon maghrébin. Il mentionne que les Arabes ne sont pas les premiers habitants du Maghreb, et donc, que l'arabe est une langue orientale mais pas Algérienne. Dès que la donne identitaire se trouve touchée, nous remarquons que le ton monte entre les

interlocuteurs et donc à quel point le sujet des langues est sensible.

En conclusion à cette conversation, le dernier interlocuteur intervient de façon humoristique pour calmer les autres en disant une phrase drôle et pleine de vérité :

**S36.** la langue est un dialecte qui a eu de la chance !

Tout au long de cette conversation, le sujet A a utilisé le terme d'algérois au lieu de celui d'algérien. Cela s'explique peut-être de deux façons différentes :

- 1- Son appartenance géographique, à travers laquelle il a peut-être voulu défendre la langue parlée dans cette zone algérienne qu'est Alger ;
- 2- La confusion dans la traduction du terme arabe « *édziriya* »

**A3 :** meme l'wahraniya dakhla m3a édziriya c la meme langue

## Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons établir trois observations principales :

- Le mélange de langues (arabe algérien ; français ; arabe standard ; anglais) observés témoigne à la fois de l'identification complexe des usagers (identités plurielles) et du maintien de l'identité nationale (attachement à l'Algérie et aux origines).
- Par ailleurs, l'utilisation du clavier latin et des chiffres ne font que renforcer l'importance que tend à avoir l'arabe algérien sur le réseau social facebook. Certes, le français, l'arabe standard et l'anglais peuvent être utilisés par les facebookeurs algériens mais, à l'instar des écrits réels, les écrits virtuels se focalisent sur cette langue dite « *tolérante ; métissée* » et sans aucune norme écrite stricte.
- En continuité avec la situation orale et quotidienne vécue par l'Algérien, le réseau social virtuel permet donc la mixité et l'alternance de langues ou dialectes minoritaires. Les facebookeurs algériens pratiquent cette alternance codique pour mieux faire passer leurs messages et être compris.



En un mot, au-delà de la continuité et/ou de la rupture par rapport aux interactions orales en face à face, les pratiques langagières plurilingues et l'alternance codique participent activement, dans les communications en ligne.

## Bibliographie

ANDERSON, J.W., 2003. Des communautés virtuelles ? Vers une théorie techno-pratique d'Internet dans le monde arabe, *Maghreb-Machrek* 178 : 45-57.

ATIFI, H., 2003. La variation culturelle dans les communications en ligne : analyse ethnographique des forums de discussion marocains, *Langage et Société*, 104 : 57-82.

BLOCK, D., 2004. Mondialisation, communication transnationale et Internet, *International Journal on Multicultural Societies (IJMS)*, Vol. 6, 1 : 38-51.

BOUMEDINI, B., 2009. L'alternance codique dans les messages publicitaires en Algérie. Le cas des opérateurs téléphoniques, *Synergies Algérie* 06 : 99-108.

CASTELLOTTI, V., et MOORE, D. 2002. *Représentations sociales des langues et enseignements*, Strasbourg : Conseil de l'Europe.

DANET, B., HERRING, S.C., (Eds.), 2003. The Multilingual Internet: Language, Culture and Communication in Instant Messaging, Email and Chat », *Journal of Computer Mediated Communication*, 9 (1): <http://jcmc.indiana.edu/vol9/issue1/>

DERRADJI, Y., 2000. *La langue française en Algérie. Étude sociolinguistique et particularités lexicales*. Thèse de Doctorat d'État, Université de Constantine, Algérie. Article paru sous le titre : *Vous avez dit langue étrangère le français en Algérie ?* <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html>

FERGUSON, C. A., 1959. Diglossia, *Word*, 15 : 325-340.

FEMAM, Ch., 2012. Politiques linguistiques en Algérie de 1962 jusqu'à nos jours : entre enjeux politiques et aspirations sociales, *revue de la faculté des Lettres et des Langues*, 10-11, Université de Biskra, Algérie : 39-60

FISHMAN J.A. 1972. Domains and the relationship between micro- and macrosociolinguistics. In J. J. GUMPERZ et D. HYMES (eds.), *Directions in sociolinguistics. The ethnography*

*of communication*, New York, Holt: Rinehart and Winston: 435-453.

FISHMAN J., 1967. Bilingualism with and without diglossia; diglossia with and without bilingualism, *Journal of Social Issues*, 32: 29-38.

GONZALEZ-QUIJANO Y., 2003, À la recherche d'un Internet arabe : démocratisation numérique ou démocratisation du numérique ? *Maghreb-Machrek* 178 : 7-10.

GUMPERZ J. H. 1989. *Sociologie interactionnelle, une approche interprétative*, Paris : l'Harmattan.

HERRING, S.C., 2004. Computer-Mediated Discourse Analysis: An Approach to Researching Online Communities. In S. A. BARAB, R. KLING, et J. H. GRAY (eds.), *Designing for Virtual Communities in the Service of Learning*, Cambridge / New York: Cambridge University Press: 338-376.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. 2005. *Le discours en interaction*, Paris : Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. 1994. *Les interactions verbales*, tome 3, Paris : Armand Colin.

MARCOCCIA, M., 2004. L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques, *Les Carnets du Cediscor*, 8 : 23-38.

MOORE, D., 2001. Les représentations des langues et de leur apprentissage : Itinéraires théoriques et trajets méthodologiques. In MOORE (coord.): 11.

MYERS-SCOTTON, C. 1993. *Social motivations for code switching: Evidence from Africa*, Oxford: Clarendon Press.

PEEL, R., 2004. L'Internet et l'utilisation des langues : une étude de cas dans les Emirats arabes unis, *International Journal on Multicultural Societies (IJMS)* Vol. 6, 1 : 159- 172

PY, B. (Ed) 2000. Analyse conversationnelle et représentations sociales, *Tranel* 32, Neuchâtel : Institut de Linguistique : 14.

TALEB IBRAHIMI, K. 1997. *Les Algériens et leurs langues*, Alger : Éditions El Hikma.

## Sitographie

<http://www.ingenieris.net/media/pdf/Facebook.pdf>

Le quotidien *Réflexion* en ligne du 16 mars 2013 :  
[https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&cad=rja&ved=0CEMQFjAC&url=http%3A%2F%2Fwww.reflexiondz.net%2Ffile%2F135854%2Fetei=CpYIU-DuDM7foASg3oKIA&getusg=AFQjCNEOuDDQoTUsKVLfgvNGYoj1bPoO-getsig2=LhdyGKqRBhE3e\\_3T6OgqXQ](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&cad=rja&ved=0CEMQFjAC&url=http%3A%2F%2Fwww.reflexiondz.net%2Ffile%2F135854%2Fetei=CpYIU-DuDM7foASg3oKIA&getusg=AFQjCNEOuDDQoTUsKVLfgvNGYoj1bPoO-getsig2=LhdyGKqRBhE3e_3T6OgqXQ)  
<http://www.nticweb.com/medias-sociaux/7366-facebook-5-millions-de-membres-en-alg%C3%A9rie.html>  
<http://www.agence84.com/wp-content/uploads/2010/04/Facebook-en-Algerie.pdf>

## Document annexe

### La conversation complète sur les langues

**A.** : « *Il est temps que la langue (é'daridja algéroise) soit reconnue comme Langue nationale et officielle en Algérie. C'est une langue tolérante, un mélange de toutes les langues de nos ancêtres (Amazigh, romain, arabe, turc et autres) et on peut l'écrire comme bon nous semble, en français ou en arabe* ».

**A1** : li raho m3aya idir j'aime

**D2** : euh je ne crois pas non xDD l'algérois est un dialecte et non une langue qui est spécifique à une ville comme l'est l'Oranais et autre.

**A3** : même l'wahraniya dakhla m3a édzirya c la même langue

**D4** : c'est un dialecte et il y en a autant que de wilaya en Algérie

**A5** : oui je sais, ais c presque la même, on se comprend tous avec ce dialecte, c pour ça que je veux qu'elle soit reconnue comme une langue officielle

**D6** : Mais il a des choses dans chaque dialecte qui lui sont propres et que tout le monde ne peut pas comprendre, c'est pour cela que ça ne peut pas être une langue officielle car celle-ci est sensée être comprise par tous. ☺

**A7** : ga3 yafahmouha D. et tu le sais bien

**A8** : rani nahdar m3ak b'l'algérois ! raki tafahmi yakhi, wéla lala D.

**A9** : R. et Di. Rakom m3aya wéla lala ??????

**R10** : Ouuuuuu A.

**A11** : sahhiiittttt R.

**D12** : tu utilises des mots connus de tous xD

**A13** : ben voilà, donc tt les algériens se comprennent

**D14** : qui font partie aussi de l'oranais xd

**Di15** : tout à fait d'accord. C'est LA LANGUE commune à TOUS les algériens

**A16** : c la meme ya D. kayen kélk mot machi kifkif mais 97% kifkif (exemple ntouma t9olo wah w'7na n9olo ih)

**A17** : merci Di

**D18** : on ne va pas parler de linguistique xd un dialecte n'est pas une langue è\_é

**A19** : parsque (parce que) c voulu ! elle est prioritaire que l'arabe de l'orient ! l'Algérie n'est pas arabe a ce que je sache !!!! moi je comprends pas l'arabe fos7a c pas ma langue maternelle.

**A20** : elle peut devenir une langue rien n'empêche faut juste lui donner un statut c tt

**LZ21** : A. président, A. président

**A22** : avant imazighèn été pas reconnu comme une langue on disait aussi que c un dialecte mais avec le temps et la volonté du peuple elle est devenue une langue ya D.

**Di23** : la politique ne voudra pas lui attribuer un statut. Ce n'est pas dans l'intérêt de notre politique actuelle

**A24** : oui je sais, mais nchallah ça va se concrétiser et pk pas ?

**Di25** : mais si on nous donnait la mission de donner un statut à chaque langue présente en Algérie, tu dirais koi A. ?

**A26** : En Algérie y a 2 langue ni plus ni moins, y a le Tamazigh pour les (kabyles, chaoui, mozabites, tergui) et la Daridja ou l'Arabe Algérois pour l'ensemble des Algériens c tout. L'Arabe fos7a (arabe de l'orient) n'a pas sa place en Algérie c clair on est pas arabe

**C.K.T.27** : Ohh la mon ami, moi je suis arabe et je le revendique. Ok pour l'arabe algérien, mais que tu me dises y a pas d'arabe !!! j'en suis la preuve vivante !!

**A28** : g pas dit que ya pas d'rabe mais j'ai dit que l'Algérie n'est pas Arabe, les vrai arabe sont en Orient t'as compris ?

**C.K.T.29** : Non !!

**A30**. Kifache hada non ? c'est qui les vrai habitants du Maghreb ? les premiers habitants c qui ?

**C.K.T.31** : il ne s'agit pas de véritable ou je ne sais quoi, faut arrêter avec ça, comme si tu me demande de renier ma lignée (race)

**A32** : toi t aarabe et moi je le suis pas khlassé c bon

**C.K.T.33** : comme ça les choses sont dites

**A34** : l'arabe de tous les jours c une langue pas un dialecte

**H.B.35** : Linguistiquement parlant, il n'y a pas de différence entre une langue et un dialecte

**S36**. la langue est un dialecte qui a eu de la chance !